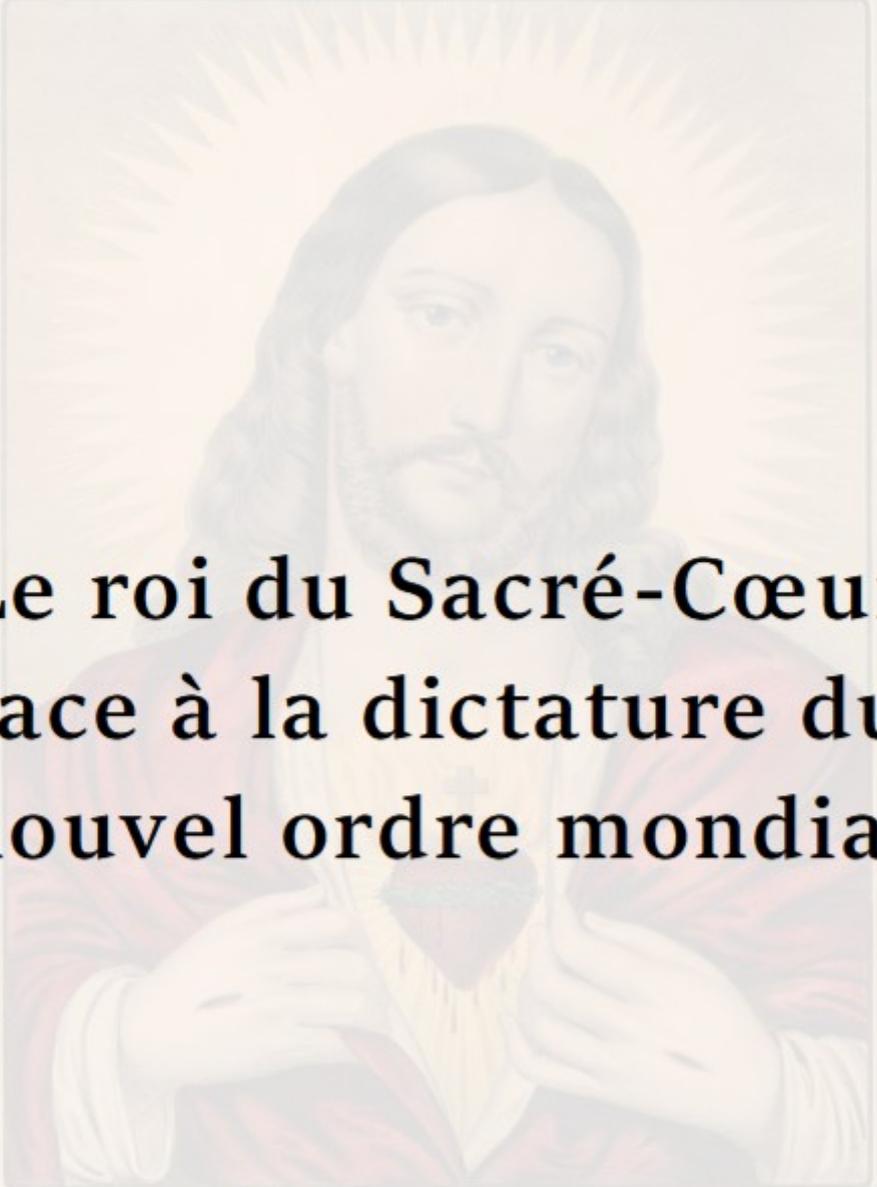


## Troisième épisode



# Le roi du Sacré-Cœur face à la dictature du nouvel ordre mondial

« Après un châtimeur terrible, elle se convertira et grandira aux yeux de tous, comme le térébinthe et comme un chêne qui étend au loin ses branches. »  
(Isaïe, VI, 13. )

Chers amis,

Voici le troisième épisode du feuilleton « le roi du Sacré-Cœur face à la dictature du nouvel ordre mondial ».

« Le complotisme est un terme éculé qui n'a de sens que pour ceux qui sont étroits d'esprit. Le mal existe depuis la nuit des temps. Des hommes ont toujours voulu dominer le monde. Ceux qui possèdent des milliards souhaitent s'enrichir davantage et être une source d'influence pour la civilisation. Ils ne veulent en aucun cas perdre leur pouvoir sur nous, nous pouvons le constater avec l'influence des médias. Ainsi, pour faire taire ceux qui réfléchissent, ils ont inventé le terme

fourre-tout « complotiste » qui est affreusement ridicule quand on y réfléchit un instant, exulta Henri.

— Vous me faites de plus en plus peur. Vous distillez dans mon esprit une vérité dérangeante qui tend à me réveiller. Vous mettez en valeur les forces du bien et du mal qui semblent s'affronter ici-bas. Il me semble presque croire que les humains sont comparables à un cheptel influencé tour à tour par des forces plus ou moins bienveillantes, répondit Pierre.

— C'est vous qui dites que l'humanité est un cheptel. Jésus-Christ nous enseigne que nous devons percevoir le monde avec notre cœur mais ce n'est pas donné à tout le monde. Beaucoup ne réfléchissent qu'à leurs propres intérêts sans considérer le lendemain. Si l'on observe bien, après l'apogée de la religion catholique, le calvinisme et le protestantisme ont divisé l'occident catholique en deux camps ennemis. Puis, au fil des siècles, les hérésies se sont multipliées, divisant les hommes toujours davantage. À notre époque, il n'existe plus qu'une poignée de fidèles catholiques. L'égoïsme a exacerbé la division de la société en l'éclatant, non plus en petits groupes, mais en individus orgueilleux qui rivalisent les uns les autres. Ainsi, il ne reste plus rien de l'immense civilisation catholique antérieure au XVI<sup>e</sup> siècle. En à peine 500 ans, l'Occident a perdu sa gloire et les guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle ont fini de l'achever. Nous vivons, en ce moment même, dans une ère satanique. Les ennemis du Christ appellent cette époque « l'Âge d'Or » parce qu'ils peuvent régner en maître absolu grâce à la technologie qui est utilisée pour instaurer une tyrannie et non pas pour faire bénéficier l'humanité du progrès technologique. Ainsi, les milliardaires contribuent à enlaidir et maintenir l'humanité dans une ère démoniaque, c'est-à-dire dénué des vertus enseignées par Jésus-Christ. Nous sommes dans un mouvement descendant qui tend vers les ténèbres. Si Dieu n'arrête pas ce mouvement, l'humanité finira très mal, conclut Henri d'une voix grave.

— Comment pouvez-vous savoir que les ennemis de Dieu appellent notre époque « l'Âge d'Or ». Je n'ai jamais entendu parler de cela. Ou vous êtes un fou ou vous êtes un prophète ! lança Pierre.

— Je ne suis ni l'un ni l'autre. En réalité, j'ai côtoyé d'assez loin, il y a longtemps, des mouvements sectaires qui vendent des livres à prix d'or dans lesquels toutes leurs doctrines sont exposées, notamment la théosophie. Il suffit de taper les termes « morya théosophie » dans un navigateur pour découvrir de nombreuses sectes publiant des ouvrages qui peuvent rendre fous certaines personnes. J'ai assisté à la lente déchéance de connaissances qui ont chuté en lisant ces livres, certaines d'entre elles se sont même suicidées. Grâce à la Providence, je me suis converti à la religion catholique et j'ai connu un prêtre, un excellent ami, aujourd'hui hélas défunt, qui a brûlé tous ces ouvrages et m'a récupéré par la prière et la pénitence. Combien j'ai dû payer pour me sortir de ce guépier. La magie est dangereuse et même mortelle, car le démon rôde pour nous dévorer. La lumière ténébreuse est la plus dangereuse. Ne vous approchez jamais de ces dangereuses hérésies. Tout cela pour vous dire que ces gens ne se cachent pas et qu'ils savent parfaitement ce qu'ils font. Nous devons rester fidèles aux commandements du Christ afin d'être protégés. La très sainte Vierge Marie est un rempart contre le malin. Même si ce que je vous dis semble irrationnel, c'est malheureusement la vérité. Mais, heureusement pour vous, Dieu vous a tenu éloigné de ces maudites sectes, expliqua calmement Henri.

— Effectivement, je ne connais pas du tout ce milieu et je n'ai aucune envie de le connaître. J'ai la chance d'être né dans une famille catholique pratiquante. Même si je me suis éloigné de la foi, pour tout vous dire, ma venue à Valfleury n'est pas un hasard. Ce lieu est béni et j'avais besoin de méditer devant les stations du Christ ainsi que ce magnifique calvaire. Notre rencontre est certainement providentielle, confia Pierre.

— Oui, notre rencontre n'est pas fortuite. Elle me permet de vous expliquer beaucoup de choses en lien avec la religion. Le Seigneur vous appelle très certainement afin de rejoindre ses rangs. Les enfants du Christ sont sources de paix et de stabilité, c'est pourquoi ils sont méprisés par les puissants. Jésus-Christ a donné un modèle de société qui permet de s'émanciper totalement des tyrans. Ainsi, un monde sans argent est rendu possible. Ceci est une horreur pour ceux qui vénèrent l'idole de l'argent. Ils se prosternent jour et nuit devant la bourse en espérant s'enrichir un peu plus. Ils rêvent d'optimisation fiscale, de déduction d'impôts, de bénéfices sur les sociétés, de paradis fiscaux. En un mot, ils vivent pour Mammon, terme araméen qui signifie « richesse » mais également « idolâtrie ». Ils regardent leur portefeuille tandis que Dieu leur donne le souffle de vie. Ils méprisent les faibles, font travailler les enfants dans les mines, appauvrissent des millions de personnes pendant qu'ils gagnent des sommes faramineuses. En levant un doigt, ils peuvent expulser des familles entières. Certaines personnes ne mangent pas à leur faim et meurent même de famine dans certains pays, tandis que ces gens-là sont enfermés dans leur tour d'ivoire. Ils se baladent en jets privés et rêvassent en yachts pendant que des gens meurent à l'hôpital, dans les mines, dans les décombres, dans la solitude et bien pire encore. Il est tellement simple de fermer les yeux devant la souffrance. Se recentrer sur son petit nombril est plus simple que d'aller porter secours à des personnes, lança Henri.

— En vous écoutant, je pourrai croire que vous maudissez les milliardaires et que vous êtes le pire des communistes ! Vos propos sont vraiment effroyables... je ne connais pas votre prénom, répondit Pierre

— Henri, je m'appelle Henri. L'un de mes grands-pères était communiste, mais, je vous rassure je suis catholique. Je n'ai strictement rien à voir avec les mouvements d'extrême gauche même si j'ai étudié le communisme dans ma jeunesse. Je dénonce plutôt l'horreur de ceux qui peuvent ôter le pain de la bouche à des millions de personnes, et ce, en un seul instant. Pendant que certains jettent les dés sur le tapis vert en buvant un whisky et en fumant un cigare sur le pont du Titanic, d'autres meurent misérablement, expliqua Henri.

— Cela fait de vous un homme colérique ! lança Pierre.

— Allez dire ceci à Notre Seigneur qui a expulsé les marchands du temple à l'aide d'un fouet et comparé les scribes et les pharisiens à des sépulcres blanchis remplis d'ossements de morts. Jésus-Christ proclamait la Vérité de l'injustice de ce monde. Nous devons rappeler l'injustice engendrée par les puissants de ce monde. Si la civilisation contemporaine ne tournait plus autour de l'argent, les milliardaires ne seraient que des hommes dépossédés de leurs biens. Ce qu'ils ne veulent pas, c'est appartenir à la masse. Ils souhaitent à tout prix rester au-dessus de la mêlée par pur orgueil. Un changement de doctrines en Occident pourrait engendrer une catastrophe pour ces gens-là. Par exemple, un boycott des produits à base d'insectes et autres produits industriels issus de cette

aberration permettrait à beaucoup de s'émanciper du nouvel ordre mondial. Sans la masse, ceux qui pensent être à la tête de la pyramide ne sont rien d'autres que des quidams. Cette pensée doit très certainement les terrifier, expliqua Henri.

— À vous entendre, je pourrai croire que vous souhaitez leur disparition, cracha Pierre.

— Non, le Seigneur nous a dit : « tu ne tueras point ». Si Dieu nous permettait de créer un royaume chrétien, il serait indispensable d'interdire l'usure. Ainsi, les milliardaires seraient déchus de leur fortune et devraient partager leurs biens. La propriété privée ne serait toutefois jamais abolie dans un tel royaume. Il faudrait que les propriétaires jurent sur la Bible de respecter les commandements de Dieu et de servir leurs prochains. Certains de ces milliardaires indignes devraient se mettre au service des plus nécessiteux. Par exemple, les femmes qui n'ont pas le temps d'effectuer certaines tâches ménagères, confieraient ces besognes à ces anciens riches. Ceux qui autrefois ne savaient rien faire hormis compter leur argent devraient participer à la civilisation au risque de ne pas être nourris. En cas de désobéissance, certains d'entre eux seraient même châtiés publiquement. Nous serions durs avec les forts et doux avec les démunis. Cela ne veut toutefois pas dire que nous reviendrions à la loi du Talion puisque le Seigneur l'a abolie. Nous ne rendrions pas œil pour œil et dent pour dent mais demanderions la conversion réelle et sincère de ceux qui voulaient s'autoproclamer empereurs, expliqua Henri.

— Ces propos sont tout simplement effroyables, objecta Pierre.

— Non, c'est cette réalité apparente qui vous semble terrible. Ceux qui font le mal se terrent et cachent leurs mauvaises œuvres parce qu'ils ont peur de dévoiler leurs méfaits au grand jour. En ce sens, ils ont peur de la Lumière. Les hommes bons, eux, se montrent parce qu'ils n'ont rien à cacher. Nous pouvons constater que ceux qui ont de l'influence essayent de cacher ce qu'ils font. Ainsi, leur vie privée est bien plus importante que celle de tout-un-chacun. La dureté de mes propos vous effraye parce que ce modèle de civilisation vous semble injuste. Or, une civilisation qui se veut juste doit être ferme dans le Bien. Et pour cela, il est nécessaire de châtier ceux qui refusent de participer au bien commun. Il est également indispensable d'éduquer, de réformer, de promouvoir les actes de charité, d'encourager les gens à faire le bien autour d'eux. Réformer une civilisation qui a passé plusieurs siècles dans la malice est une tâche d'une incommensurable difficulté.

— Très bien. Je vais jouer le jeu. Que ferez-vous pour réformer la presse et les médias par exemple, dit Pierre en souriant malicieusement.

Suite au prochain épisode...